

Des *Hosanna* résonnaient lorsque Jésus entra à Jérusalem : acclamation d'une foule joyeuse, accueillant et célébrant *Celui qui vient au nom du Seigneur*, le *Bienvenu de Dieu*, incarnation de prophéties anciennes et de promesses de toujours.

Mais aussi manifestation de la versatilité de cette foule enthousiaste qui se retourna bientôt contre ce visiteur hors-norme et à le fit crucifier hors des murs de la ville : l'ardeur festive n'avait pas tardé à se muer en haine et en colère, - les rameaux fleuris du dimanche se transformaient en bâtons ou en couronne d'épines, et aux vêtements étendus sous l'humble monture du *Bienvenu de Dieu* se substituaient le manteau pourpre de la moquerie et les habits du condamné que les soldats romains se jouaient aux dés...

Après l'invitation '*Sauve-nous*', - sens premier de *Hosanna* en hébreu -, ce fut l'heure des quolibets : '*Sauve-toi toi-même, descends de ta croix, et nous croirons en toi !...*'

Tel était l'horizon humain de la semaine sainte : une foule semblable à combien d'autres, étonnamment rapide à passer du *Oui* enthousiaste au *Non* le plus violent, tandis que Simon Pierre pleurait ses engagements reniés lorsque chanta le coq...

Gardons-nous pourtant d'accabler cette foule inconstante ou ce Simon qui s'avère moins roc que sable mouvant : non seulement ils nous ressemblent, mais encore, à lire l'Évangile, Dieu semble préférer ceux qui sont feu ou glace, - ou même feu puis glace, parfois -, à la tiédeur prudente d'un autre acteur majeur de cette histoire : Ponce Pilate, l'homme de palais rivé à son pouvoir !

C'est que Pilate attend promotion de Rome, et qu'il choisira toujours en conséquence le juste milieu, la direction qu'indiquent les vents de l'opinion publique et de l'opportunisme. Sa question préférée : '*Qu'attendez-vous de moi ? que puis-je faire pour avoir vos faveurs ?*'

A vues humaines, la semaine qui s'ouvre avec les *Hosanna* du dimanche des Rameaux pour s'achever avec les *Tolle* du vendredi et les silences du tombeau déserté nous enseigne que la vérité et la justice requièrent de leurs témoins qu'ils choisissent leur camp, leurs valeurs, leurs armes et leur bannière, - même si leurs peurs ou leurs faiblesses les entraînent à en changer parfois, du jour au lendemain...

A l'aune de l'Évangile, justice et vérité ne s'accommodent pas des mains lavées.

C'est la raison pour laquelle la confession de foi de l'Église imputera au seul Pilate la responsabilité de la mort de Jésus : '*Il a été crucifié sous Ponce Pilate*', - non sous la foule-girouette de Jérusalem ni sous ce Simon surnommé Pierre et qui l'était si peu, ... ni même sous les soldats de Rome et leurs jeux humiliants.

Dans notre société où sondages d'opinion et slogans médiatiques tiennent souvent lieu de critères de justice ou de justesse d'une cause, de pertinence d'une vérité, nous sommes appelés à affirmer nos convictions, notre espérance de justice et notre message, - quand bien même nos actes comme nos paroles et nos prières demeurent toujours fragiles et fragmentaires, faillibles, fluctuants...

*

*

*

C'est là un premier enseignement très humain du dimanche où Jésus entra à Jérusalem et des jours qui suivirent.

Mais les événements survenus entre le dimanche des Rameaux et l'aube de celui de Pâques invitent à aller au-delà de cet horizon humain de la semaine sainte pour en découvrir un autre encore, - à taille cosmique, créationnelle.

Ainsi, à l'heure où Jésus entra à Jérusalem, la foule et ses propres amis l'accueillaient aux sons d'un psaume des Écritures :

'Voici le jour que le Seigneur a fait : exultons, réjouissons-nous en lui !

Béni soit celui qui vient, qui entre, au nom du Seigneur !

Le Seigneur est Dieu : il nous donne la lumière !'

(Psaume 118/24-29, extraits)

'Le jour que le Seigneur a fait, (où) il nous donne la lumière'

Comment ne pas entendre dans ces paroles l'écho du premier jour de la Genèse, lorsque Dieu dit : *'Qu'il y ait lumière !'*... et qu'il y eut lumière, condition préalable à toute vie dans cette création que Dieu disait et voulait *'bonne'* ?!

Avec les rameaux fleuris et l'ânon détaché, avec les vêtements de tissu, de laine ou de peau étendus aux pieds du *Bienvenu de Dieu*, n'est-ce pas un peu la création toute entière, - le végétal et l'animal... et tout ce que l'homme sait en faire -, qui s'unissait à Jérusalem pour acclamer ce visiteur venu au nom de *Celui qui est lumière et vie* ?

Comme un hommage fugace de la création à son Créateur !

Dans l'Evangile, le dimanche des Rameaux ouvre, de fait, une semaine particulière, unique, décisive, de l'histoire de Dieu avec la terre, - une semaine qui n'est pas sans correspondances avec les sept jours de la Création qu'énumère la Genèse. (*Genèse 1 - 2/4*)

Ainsi, au premier jour, on a chanté et célébré le *Bienvenu du Dieu qui donne la lumière*, rendant possible la vie sur terre, non seulement à l'humain, mais à l'ensemble des êtres qui la peuplent...

Et c'est au sixième jour, le vendredi, que fut révélé, comme dans le récit de la Genèse, l'homme, - en l'occurrence l'Homme nouveau, l'humain en vérité, - Celui qui incarnait pleinement l'image de Dieu sur terre et au cœur de la création.

N'est-ce pas à l'instant même où expirait l'homme de Nazareth, - acclamé le dimanche, conspué le jeudi et crucifié le vendredi -, qu'un témoin pour la première fois reconnaissait en lui le Fils de Dieu ? *'Cet homme était vraiment le Fils de Dieu'* (*Marc 15/39*)

Confession de foi d'un païen, officier romain de garde au pied de la croix, - même si cette parole inattendue résonne plutôt comme un remords ou un regret, ou l'aveu d'une rencontre manquée : *'Etait...'*

C'est sur la croix, le sixième jour de cette semaine décisive, que Jésus révélait le vrai visage de Dieu parmi les hommes : celui de l'amour, d'une relation qui n'était pas quête ni conquête de popularité ni d'influence et de pouvoir, mais humilité et faiblesse librement consenties, pour que la vie l'emporte sur la mort et qu'une lumière se lève ainsi au plus noir des nuits humaines de haine et de violence, d'exclusion...

D'ailleurs, le parallèle entre les deux semaines majeures des Ecritures ne s'arrête pas là : si la semaine créatrice de la Genèse aboutit à la joie du septième jour, - sabbat de Dieu contemplant son ouvrage -, celle de Jérusalem, *'sous Ponce Pilate'*, s'achève sur le silence stupéfait des femmes dans un tombeau désormais vidé, - trace et message d'un Dieu de vie qui avait décidé de reprendre son œuvre encore inachevée pour contester à la mort sa prétention d'avoir le dernier mot sur l'être et sur l'avenir des hommes et de la création...

*

*

*

Telle est la Bonne Nouvelle de la semaine qui s'ouvre devant nous en ce dimanche des Rameaux : Pâques fut et Pâques demeure l'aube inattendue, mais promise, du huitième jour d'une création nouvelle, - une création encore en devenir, habitée, aimantée par le Souffle du Dieu créateur.

A la lueur du jour nouveau qui se leva jadis près de Jérusalem, l'ancienne confession du centenier romain se conjugue désormais au présent, - comme un *Hosanna* sans date de péremption :

'Cet homme, - ce crucifié du sixième jour de la violence humaine dévoilée ... et vaincue -, cet homme n'était pas seulement : il est vraiment - et pour toujours - le Fils de Dieu, le Sauveur, le Vivant, - l'Homme à l'image de Dieu !...'

*

*

*

*

*

Ion Karakash